

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 29 (1972)
Heft: 6

Rubrik: Ailleurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ailleurs

Les Jeux de Munich seront ceux des courtes distances et de l'électronique

Un saut à Munich, ça vous laisse une forte impression. Nous avons fait le tour des installations, des principales en tout cas, qui accueilleront (ouverture le 26 août) les Jeux Olympiques d'été. On commence déjà à balayer la poussière. Sur les sièges désormais installés, sur les tapis de sol parfois. On figole la piscine qui a déjà ses hauts gradins, ses trois bassins, sans compter celui de plongée, où il ne manque désormais que l'eau claire et... le restaurant en spirale curieusement installé à l'une des extrémités.

Quant à ce stade olympique qui sera le plus beau du monde, avec son toit de plastique suspendu à des câbles énormes, et qui recouvre une partie des tribunes, nous l'avons admiré de haut: les rafales de vent interdisaient l'accès direct. Il a fallu monter dans la grande tour TV à près de 200 mètres de haut, pour constater que la pelouse était aussi belle, aussi verte que celle de Wembley.

Une pelouse qui est d'ailleurs chauffée par un système de tubes incorporés dans le gazon, à quelques centimètres de profondeur, pour que l'herbe soit toujours à la température adéquate pour pousser dru.

C'est dire avec quel soin les Allemands — disons les Munichois — préparent leurs Jeux, avec l'aide de leurs innombrables travailleurs étrangers (on compte que, sur les 6000 personnes actuellement occupées aux travaux dans l'enceinte olympique, 80 pour cent sont des ressortissants italiens, turcs, grecs ou yougoslaves).

Dressons un bref bilan géographique: les Jeux 1972 sont appelés déjà ceux des courtes distances. Les grandes épreuves, en effet, celles qui passionnent le plus l'opinion et les spectateurs, sont groupées dans un secteur dont le diamètre est d'à peine 1 km. On pourra se rendre à pied du stade olympique (athlétisme, football au niveau des finales, etc.), à la piscine qui n'en est éloignée que de 300 m. Le Grand-Pont, quoi... La halle omnisports, où aura lieu la gymnastique, notamment, est encore plus proche: entre les deux précédents. La halle de boxe à 600 m. Le vélodrome à 440 m.

Décentralisés

Pour les athlètes, le village olympique des dames et des messieurs est à 700 m (la moitié du quai d'Ouchy), et le centre de presse, avec les logements et les salles de travail, à 1050 m. Il y aura cependant des bus pour amener les chroniqueurs sur l'emplacement qui les intéresse.

Seront un peu décentralisés, outre les régates de Kiel bien entendu, qui se dérouleront à 900 km de Munich, les courses de canoë, sur une rivière artificielle spécialement conçue à Augsburg, le dressage hippique qui ne pouvait se concevoir que dans un cadre noble, à 4 km du stade, dans le «Nymphenburger Schloss», la lutte qui aura lieu dans la halle des foires, bien connue des amateurs de bière de l'«Oktoberfest» (5 km), les concours hipiques individuels de saut prévus sur les installations de Riem (12 km), qui existent déjà depuis longtemps, le tir à l'arc qui se déroulera dans le fameux Jardin anglais, en plein centre de la ville, à 2 km 500. Enfin le basketball aura sa salle propre, toute nouvelle, construite à 5 km du Centre olympique, une salle que l'on a voulu placer là pour qu'un autre quartier de la grande ville ait aussi sa part du formidable essor que les Jeux impriment à la construction sportive dans la cité. Les tireurs aussi ont dû sortir de ville, ce qui est logique, et s'affronteront dans la verdure, à 7 km de la flamme olympique.

Il faut préciser que toutes ces installations sont reliées au cœur des Jeux par des routes très larges, par des autoroutes urbaines même, et que les spectateurs pourront se rendre aux Jeux par le métro qui sera terminé au mois d'août, ou par le chemin de fer urbain, dont la gare est toute proche du village olympique et du centre de presse.

Le grand souci des organisateurs est d'exclure le plus possible le trafic de la vaste enceinte. Il n'y aura là que les voitures des fonctionnaires, des médecins, des chefs de délégation, etc. Les «privés» pourront certes parquer à proximité, mais les places seront chères.

Les toits sont dressés

On sait que les Munichois ont décidé de se prémunir le plus possible contre les intempéries. Ils ont dû parfois concilier cet aspect du problème et les règlements de chaque sport. Ainsi, si la natation se déroulera dans une piscine couverte de plastique, les épreuves cyclistes doivent être disputées en plein air. Nous avons vu la piste de bois, merveilleux vaisseau dont le centre est formé de six courts de tennis qui seront utilisés après les Jeux. Elle est parfaite, et répond évidemment aux normes techniques de l'UCI.

Les toits des installations, comme on peut les voir sur notre image, se dressent désormais dans le ciel de l'Oberwiesenfeld. On a utilisé une matière dont on ne sait pas si elle résistera longtemps aux attaques du vent, de la pluie, du soleil aussi.

Mais ce qui impressionne, c'est la nécessité où se sont trouvés les constructeurs de prévoir des plans inclinés dans tous les sens, pour permettre l'évacuation de l'eau qui s'écoule, parfois par un immense entonnoir central, jusqu'à la rivière artificielle créée pour la circonstance.

Ces champignons étranges qui forment le Stade olympique lui-même, la piscine et la grande halle des sports donnent une allure très «Expo 64» à l'ensemble.

20 km de balcons fleuris

On attend 9000 athlètes des deux sexes. Et comme toujours, on a construit un village pour les dames, un autre pour les hommes. Le premier deviendra home universitaire, le second sera destiné à la location ou à la vente par appartements, comme le centre de presse d'ailleurs (capable d'héberger 4000 personnes). On va donc, après les Jeux, créer là une ville satellite énorme, avec ses magasins, son centre de premiers secours (qui fonctionnera déjà en août), ses zones de verdure, etc.

On le veut gai. Et les balcons ont été construits de telle façon qu'ils servent aussi de vastes caisses à fleurs. Lorsque les participants prendront possession de leurs quartiers, ils vivront donc dans un immense bloc de béton éclairé par 20 km de balcons fleuris.

Mais les Jeux Olympiques sont faits aussi pour ceux qui ne peuvent s'y rendre et qui les suivront par le truchement de leurs appareils de TV. On compte que près d'un milliard d'êtres humains seront ainsi en mesure de suivre les épreuves. Et c'est là un autre problème. Dont nous avons pu mesurer l'importance grâce à la maison Siemens, qui s'occupe de tout le problème des communications et des télécommunications.

Hors de prix...

Ce sera l'objet d'un autre article. Un seul chiffre nous donne une idée de ce qu'il a fallu installer: celui des câbles tirés dans le seul Stade olympique: 100 km qui ne sont pas seulement destinés à alimenter les 550 projecteurs surpuissants, mais tous les appareils exigés par ce que l'on appelle l'informatique.

Munich va dépenser — ou aura dépensé — près de deux milliards de DM uniquement pour les installations sportives. On ne comprend pas dans ce chiffre les aménagements routiers ou les coûts des immenses immeubles qui seront ensuite vendus ou destinés à l'habitation des étudiants. Cela donne une idée de ce qu'exigent à l'heure actuelle des Jeux de cette ampleur. La moitié de la somme est couverte par le pouvoir central, 25 pour cent par la Bavière et le reste par la ville elle-même. Il y aura des recettes pour plus d'un milliard de DM, estime-t-on. Largement. Mais on se rend compte, en visitant des chantiers qui sont presque terminés, que cet effort énorme n'est plus désormais à la portée d'une ville de moyenne ou de petite importance. Il y faut au moins le million d'habitants et même quelques centaines de milliers supplémentaires. Comme à Munich.

par Marc Mayor

«Feuille d'avis de Lausanne»

Neuf demoiselles de Clermont-Ferrand

Elles sont neuf. Toutes jeunes, toutes célibataires. Chaque dimanche, pour les applaudir, les encourager, les admirer, elles déplacent entre cinq et sept mille personnes. Elles se trouvent brusquement mises en vedette et incarnent aujourd'hui les espoirs de la France après les revers cruels enregistrés à Sapporo.

La France entière, ou à peu près, connaît les filles du C.U.C., ce sigle est celui du Clermont-Université-Club, l'une des meilleures équipes d'Europe de basketball féminin. Quatre fois championnes de France, les demoiselles de Clermont viennent de remporter 95 victoires consécutives dans cette compétition. Deux fois finalistes du championnat d'Europe, elles se préparent à retrouver une fois de plus les Soviétiques en finale.

Le basket connaît depuis deux ans une vogue nouvelle. Les salles, qui ne peuvent contenir que quelques milliers de spectateurs, sont combles. La télévision a largement contribué à cette vogue, et ce sport est en train de devenir aussi populaire et aussi dynamique qu'aux USA. Le principal mérite de notre superéquipe féminine est d'être entièrement composée de joueuses françaises bien décidées à moissonner les victoires.

L'aventure de ces neuf filles est une des plus belles du sport français.

Il y a quatre ans, seul un petit cercle de supporters les connaissait. Aujourd'hui les noms de Jackie Chazalon et Irène Guidotti «disent quelque chose» même à ceux qui tournent les pages des rubriques sportives d'un pouce irrité ou regardent le basket à la télé d'un œil excédé.

La plus célèbre c'est Jackie Chazalon, une Cévenole brune et souriante de vingt-sept ans, née à Alès. Rapide, nerveuse avec des réflexes extraordinaires. C'est la meilleure joueuse du basket français, et ses adversaires estiment qu'elle vaut à elle seule la moitié de l'équipe. Elle découvrit le basket à

neuf ans presque par hasard. Depuis elle a joué cent vingt fois avec l'équipe de France. Capitaine du CUC, Jackie Chazalon est coquette, douce, mais très émotive comme beaucoup de sportifs chez qui l'influx nerveux joue un rôle primordial. Elle se plaint du traitement que de plus en plus souvent ses adversaires lui réservent sur le terrain. C'est vrai qu'elles ne la ménagent pas. Chazalon est l'ennemie, la cible. Elle se console en lisant avec un sourire mi-sceptique mi-attendri, les centaines de lettres d'admirateurs et les dizaines de demandes en mariage qu'elle reçoit. Elle est conseillère technique de basket tout comme l'autre vedette de l'équipe, Irène Guidotti, une Marseillaise de vingt-deux ans, enjouée, toujours en mouvement, râleuse et tenace. Irène Guidotti joue depuis trois ans au CUC. Elle marqua un jour contre Marseille 40 points en championnat, et ce record n'est pas prêt d'être battu! 80 fois sélectionnée en équipe de France, elle sera d'après les spécialistes, une des meilleures joueuses du monde dans quelques années. Lorsque Jackie Chazalon et Irène Guidotti connaissent une défaillance, le CUC abat son troisième atout: Colette Passermard, 25 ans, 108 sélections, une fille accrocheuse, dure, adroite et qui déteste perdre.

A ces trois joueuses d'une classe exceptionnelle, il faut ajouter les deux «géants»: Dominique Leray, 20 ans, 1,90 m, étudiante en sciences économiques, et Françoise Quiblier, 18 ans, 1,85 m, lycéenne. Il ne faut pas oublier les autres joueuses, Christine Dulac, 20 ans, Maryse Sallois, 22 ans, Marie-Claude Grangier, 18 ans, Patricia Morin, 19 ans, et la benjamine Catherine Malfois, 16 ans, qui sera, paraît-il, dans quelques années l'égale de Jackie Chazalon. La supériorité de l'équipe du CUC est si écrasante que ses adversaires entrent sur le terrain à moitié résignées. Il n'y a pourtant aucun mystère, aucun secret, aucun «gri-gri» derrière le succès de cette équipe; seulement un entraînement rigoureux, une atmosphère à la fois amicale et studieuse, une amitié réelle entre toutes les filles. Ces facteurs expliquent que le docteur Michel Clanque, président du club, et Joé Jaunay aient réussi là une synthèse parfaite. En huit ans, avec discrétion et efficacité, le CUC est devenu l'une des six meilleures équipes du monde. Et déjà 130 filles, des benjamines de 10 ans aux juniors, prêtent la relève et sont prêtes à succéder aux grandes.

«Paris-Match»

Ecole fédérale de gymnastique et de sport, Macolin

En rapport avec la nouvelle loi fédérale sur l'encouragement de la gymnastique et des sports, l'office-conseil actuel pour la construction d'installations sportives sera réorganisé. Pour remplir les nouvelles tâches découlant de cette nouvelle structure, nous cherchons un

Chef du nouvel office technique et de documentation pour les installations sportives à l'EFGS

Conditions d'admission

Titulaire d'un diplôme féd. de maître de gymnastique et de sport, inspecteur de gymnastique cantonal, architecte diplômé (tous possédant des expériences en matière de construction d'installations sportives) ou personne ayant acquis une formation comme expert en cette matière. Langues: le français et bonnes connaissances de l'allemand, évent. de l'italien.

Fonctions:

Direction de l'office technique et de documentation pour les installations sportives, collaboration à la mise au point de prescriptions concernant l'appui financier de la construction d'installations sportives, jugement des demandes de subventions sous l'aspect de la technique de construction et du sport, relations avec les autorités, direction de l'office central de documentation, organisation et direction de cours pour conseillers techniques.

Entrée en fonction selon accord.

Prière d'adresser les offres de service accompagnées du curriculum vitae, certificats et prétentions de salaire à la direction de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport, 2532 Macolin. Pour d'autres renseignements: tél. (032) 2 78 71 int. 220 ou 223.

Bibliographie

Généralités

Alpha. La grande encyclopédie universelle en couleurs. Genève, Kister. — 4°. ill. — Fr. 66.—. 00.170 q
Tome 7: Expo-Gil.

Schweizer Buch = Le livre suisse = Il libro svizzero. Zürich, 1971. 9.1

Philosophie, Psychologie

Millar, S. La psychologie du jeu chez les animaux et chez les enfants. Paris, Payot, 1971. — 8°. 309 p. — Fr. 9.—. 01.297

Sciences sociales et Droit

Die Körpererziehung = L'éducation physique. Bern, 1971. 9.52

Mignot, J. L'enseignement sportif — son animation et sa réglementation. Paris, Libr. Colin, 1971. — 8°. 224 p. — Fr. 16.65. 03.799

Médecine

Les épreuves d'effort: Principes fondamentaux. Genève, Organisation Mondiale de la Santé, 1971. — 8°. 139 p. fig. 06.823

Die Wirkung des Höhentrainings auf die Leistung im Tiefland = L'effet de l'entraînement en altitude sur la performance en plaine. Bern. Paul Haupt, 1971. — 8°. 77 p. ill. 06.840¹²

Schweizerische Zeitschrift für Sportmedizin, 19 (1971) Sondernummer.

Beaux-arts - Musique - Jeux - Sports

Secrétin, J. Du Ping-Pong au Tennis de Table. Paris, Solar, 1972. — 8°. 222 p. fig. — Fr. 16.50. 07.365

Sport- und Mehrzweckbauten = Ensembles sportifs et polyvalents = Sports- and multipurpose constructions. Zürich, Bauen+Wohnen, 1971. — 4°. ill. 07.300¹⁸ q

In: Bauen+Wohnen, 25 (1971) 10: 425—468.

Exercices physiques et Sport

Les activités physiques du 3e âge. Les expériences étrangères. S. 1., s. d. — 4°. 3 p. — photocop. 70.880⁷ q

Activités physiques et 3e âge. S. 1., s. d. — 4°. 3 p. photocop. 70.880⁹ q

Bulletin du Comité National Olympique de la RDA. Berlin, 1970—71. 9.47

Cahiers sportifs. Neuchâtel, 1971. 9.244 q

Condition physique = Condizione fisica. Développement de la force musculaire et initiation au circuit-training avec engins et aux agrès = Sviluppo della forza muscolare e introduzione al circuit-training con e agli attrezzi. Macolin, EFGS, 1971. — 4°. 96 p. fig. 70.822 q